
CHRONIQUE D'AUTOMNE

| Le temps des pommes... |

Septembre, à nouveau la saison des pommes. La belle température sera-t-elle au rendez-vous? Les clients viendront-ils en nombre suffisant? Aurons-nous assez de fruits pour tenir jusqu'au bout? Les questions habituelles...

En tout cas, côté température, il faut bien convenir que c'est la perfection tout au long de la saison : nous sommes gâtés par un été qui se prolonge jusqu'en octobre. La clientèle est en conséquence : pas de record ou de bousculade, mais des fins de semaine occupées, les unes après les autres. Fr. Pierre-Marie monte quelques clips vidéo qui circulent abondamment sur Facebook, ce qui fait sûrement effet, même si l'impact est difficile à quantifier. C'est du côté des fruits eux-mêmes que c'est un peu moins intéressant : les poires sont peu nombreuses et vite écoulées pour une seconde année consécutive et les pommes sont de petit calibre au début, à cause d'un été très sec. Par contre, l'importante pluie qui a imbibé le sol à la fin août permet de redresser la situation à mesure qu'on avance dans le temps. Il n'y aura que la Cortland qui boudera jusqu'à la fin : petite et de mauvaise qualité. Mais, somme toute, une année tout à fait acceptable.

En plus des clients habituels, plusieurs samedis de suite, nous avons la visite d'autobus de jeunes catéchisés ou confirmants de différentes paroisses, à qui Fr. Charbel dévoile quelques aspects de notre vie monastique et qui terminent leur découverte en allant se cueillir un petit sac de pommes.

Pour clore l'autocueillette 2016, et, comme à chaque année, signifier notre grande reconnaissance à notre personnel et à nos bénévoles, sans lesquels notre petite entreprise serait incapable de fonctionner, nous organisons en leur honneur, un agréable souper musical, le 16 octobre, dernier dimanche de la saison.

Le lendemain, la communauté, nos employés et un petit groupe d'amis se rendent en pèlerinage au nouveau calvaire situé complètement en haut du verger pour en faire l'inauguration. Celui-ci a une histoire qu'il vaut la peine de raconter. Au printemps, quand nous avons dû abattre les grands peupliers qui longeaient l'entrée principale, il nous a



fallu enlever provisoirement la croix qui accueillait nos visiteurs pour ne pas qu'elle soit écrasée par la chute de quelques grosses branches. Puis a surgi la question : « On la réinstalle ou pas? » Après discussion communautaire, la proposition finalement retenue fut de la remplacer par un modèle de facture plus contemporaine. Mais alors, si le bois de la croix elle-même était pourri, que faire avec l'ancien corpus, presque grandeur nature, qui, lui, est en cuivre et en très bon état? Ce fut Claude, le gérant du verger, qui eût l'idée de le



réutiliser en érigeant un grand calvaire là où, dans le coin supérieur gauche du verger, trônait déjà un immense rocher. Tout de même un peu surprise par cette dévotion inattendue, la communauté donna son accord. Claude réalisa lui-même le projet, à temps perdu et à son propre compte, tout au long de l'été. Il était déjà pratiquement finalisé au moment de l'ouverture du verger et on en a eu des échos très positifs de la part des clients. Le moment est maintenant d'en faire l'inauguration officielle. Claude a expliqué lui-même comment l'idée lui en est venue et le sens qu'il donne à cette croix : tous ceux qui travailleront au verger ou y viendront en tant qu'hôte du monastère ou en tant que client du verger, auraient la possibilité de marquer une pause spirituelle dans leur journée. Puis le P. Abbé procède à la bénédiction selon le rituel prévu.

Durant la semaine qui suit la fermeture, le 20 octobre, comme il reste encore des pommes dans certains coins du verger, une bonne trentaine de jeunes de la Famille Marie-Jeunesse, viennent faire leur réserve pour l'hiver. Pour joindre le spirituel au pratico-pratique, Fr. Charbel leur livre le témoignage de sa conversion et P. Jacques un entretien sur la prière contemplative. Déjà une vingtaine de jeunes en formation (novices et postulants-es) de la même communauté étaient venus le 11 octobre pour une journée de ressourcement et de réflexion sur le thème du « travail ». Comme quoi la vieille sagesse multiséculaire du monachisme concernant *l'Ora et Labora* se transmet parfois de manière inattendue...

L'hiver dernier, Fr. Jean-Gabriel et Andrée avaient fabriqué de la purée de pommes (compote sans sucre ajouté) et du beurre de pommes (purée aromatisée aux épices et recuite avec du sucre). Le magasin du verger ouvert, vient le grand moment du test auprès du public. Hé bien! Contrairement à nos attentes, le beurre de pommes se vend mieux que la purée. Caprice du marché. Ces jours-ci, forts de cette expérience, nos deux artisans ont repris leurs tabliers, leurs chaudrons et les petits pots, et sont à faire une bonne réserve de l'un et de l'autre pour l'automne à venir. En inversant les proportions, maintenant que l'on sait en quel sens va la demande.

Comme souligné plus haut, en dehors de la pluie de fin août, il n'a pas plu de l'été, il ne pleut toujours pas, et bientôt notre source d'eau potable peine à suffire à la demande. Tout l'automne, notre consommation est donc sous surveillance. Comme mentionné dans la chronique précédente, nous avons, à la fin de l'été, posé une membrane isolante sur la surface intérieure de notre réservoir en haut du verger, ce qui nous permet d'éviter le pire.

Pour plus d'assurance, il reste maintenant à refaire le tuyau d'aqueduc, d'une longueur de 800 mètres, qui va du dit réservoir jusqu'au monastère. Il date de plus de 50 ans, a probablement quelques fuites ici ou là, et mériterait de trouver un remplaçant, avant qu'un bris majeur (qui survient toujours au mauvais moment, comme chacun sait) ne nous prenne de court. Une semaine de travail, mi-novembre, avec du gros équipement d'excavation, nous donne une nouvelle canalisation, qui, souhaitons-le, durera autant que la première. Mi-septembre, nous faisons refaire une partie de la toiture du monastère, celle de la façade.



Autre réparation, mais d'un tout autre ordre : le genou du Fr. Jean-Guy. Une arthrose, de plus en plus douloureuse avec le temps, limite considérablement ses déplacements. Après avoir fait, pendant quelques semaines, l'essai non concluant d'une attelle et mis de côté d'autres solutions, son médecin et lui ont convenu d'une intervention chirurgicale qui devrait avoir lieu au printemps. Affaire à suivre... En attendant, il déambule toujours, mais plus lentement...

Le 13 octobre, notre doyen, P. Thomas, célèbre ses 98 ans. Il est toujours parmi nous et on en prend grand soin. Le jour même, on ne peut pas lui souhaiter un joyeux anniversaire puisqu'il n'est guère en forme. Toutefois, on pourra se reprendre le lendemain soir en lui chantant un sonore : « Bonne Fête, P. Thomas ». Son état général avait connu une baisse inquiétante au milieu de l'été. Le médecin de l'hôpital qui l'a examiné l'avait pratiquement condamné en déclarant au P. Abbé qui l'accompagnait : « Il n'y a plus rien que je puisse faire, vous voyez bien que ce brave monsieur est en train de mourir. » On le ramena donc au monastère. Encore une fois, revenu chez nous, il a fait mentir tous les pronostics et est remonté à la normale en quelques semaines. Désormais, la question se pose : réussira-t-il à devenir le premier centenaire de l'histoire de notre monastère? Les paris sont ouverts...



Fin octobre, P. Abbé se rend à Sénanque saluer notre frère Théophile, célébrer l'ordination diaconale de Fr. Berchmans et participer à une session de travail du Conseil de l'Abbé Président sur les constitutions. Il revient satisfait de l'avancement du projet. Pendant son absence, Dom Bède Abbé de Rogersville vient passer deux journées au milieu de nous.

D'autres visites, plus prolongées celles-là, ont scandé le trimestre. Mi-septembre, Fr. Charles du monastère de My Ca (Vietnam) vient perfectionner son français, acquis dans une école de Saigon. Son séjour cumulant trois mois, il repartira à la mi-décembre. P. Césaire suit de près, le 24, pour rendre de précieux services à la liturgie, au chapitre et à l'italien de Fr. Martin. Il emmène avec lui Fr. Bernard, de son monastère de Prad'Mill (Italie) qui, responsable du petit verger chez lui, se montre très intéressé par notre organisation. Sr Maria-Gabriella, moniale trappistine de la Clarté-Dieu (Congo-Kinshasa) fait aussi un séjour,

le dernier cette fois, le temps de finaliser les démarches pour obtenir un visa pour la Belgique où elle compte se rendre avant de rentrer définitivement chez elle.

Et il y a, bien entendu notre grande amie Yolande qui a passé toute la belle saison avec nous et qui rentre à Cannes à la mi-novembre, pour s'occuper de sa maison là-bas et... mieux nous revenir au printemps prochain.

Le 2 novembre, c'est le dernier volet des *Mercredis de l'Abbaye*, qui, cette année, avait pour thématique « Témoins de l'Évangile ». Durant la soirée, ce sont nos amis Serge (auteur-compositeur-interprète) secondé par son épouse Danielle (chanteuse) qui nous font prier avec des chants qui puisent leur source dans leur *Lectio*. Le mois précédent, Manon Boucher, iconographe, avait présenté et expliqué quelques-unes de ses œuvres après avoir raconté son itinéraire spirituel marqué par cette branche de l'art religieux. Elle nous a, entre autres, fait contempler la fameuse *Trinité* de Roublev, dont elle a fait une copie. Le mois auparavant, Pier-Luc Bordeleau, grand communicateur, nous avait interpellés en faisant le lien, peu commun de nos jours, entre sa foi chrétienne et son statut de jeune adulte.



Le dimanche 12 novembre, la communauté s'achemine vers la cathédrale de notre diocèse pour entourer notre évêque et célébrer avec lui l'eucharistie de clôture de l'année sainte. La veille au soir, à l'intérieur de l'office de Complies, nous avons nous-mêmes fermé la porte de la miséricorde de notre monastère en retirant symboliquement les insignes qui la sacralisaient. À consulter, ne serait-ce qu'à vue d'oiseau, le livre d'or où les pèlerins étaient invités à signer leur engagement, il semble bien que ce temps de grâce ait eu un grand impact parmi les fidèles qui ont fréquenté l'Abbaye.

De 20 au 26, Marc Pelchat et Louis Corriveau, qui viennent d'être nommés évêques auxiliaires du diocèse de Québec font leur retraite préparatoire à l'ordination épiscopale chez nous. Le premier se souvient d'avoir déjà fait quelques séjours à notre hôtellerie par le passé; le second est un vieil ami de la communauté puisqu'il est venu plusieurs années de suite avec les séminaristes de Québec pour le Triduum Pascal où il faisait partie de la Schola et a même chanté *l'Exultet* à quelques reprises. Nous les portons dans notre prière afin que le Seigneur les soutienne dans leur nouveau ministère,

Fin novembre, une retraite pour jeunes 13-17 ans, sur le thème de la miséricorde dans la vie chrétienne, animée par P. Abbé, Laurent Fontaine et Louise son épouse, et, tout début décembre, une autre pour jeunes adultes de 18-35 ans, sur le lien entre musique et prière, animée par P. Abbé, Fr. Charbel et Fr. Martin, bouclent la saison d'accueil de l'hôtellerie. Celle-ci se termine donc un peu comme elle avait commencé, orientée vers notre pastorale jeunesse.

